

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

N° 17.958

## Une semaine après la concrétisation du tournant du quinquennat

# Le PCR dénonce la politique libérale du gouvernement

Introduisant la conférence de presse du PCR ce mercredi à Saint-Denis, la secrétaire Camille Dieudonné a évoqué les nombreux événements qui se sont déroulés à La Réunion et en France, au cours de cette dernière semaine. Des événements «qui auront un impact évident sur La Réunion», a-t-elle assuré.



Yvan Dejean, Maurice Gironcel, Camille Dieudonné, Fabrice Hoarau et Ginette Sinapin ont donné la position du PCR suite au passage de François Hollande et au remaniement ministériel.

Camille Dieudonné a évoqué la venue de François Hollande dans l'île, le 21 août, assurant que «le grand décideur n'a pas apporté de réponses», face aux questions posées dans les médias avant sa venue par la population, dont les acteurs politiques, syndicaux,

associatifs, sociaux et économiques.

**«Il n'a rien réglé»**

Pour Yvan Dejean, le constat est clair:

«François Hollande n'a rien réglé de tout. Pire, il a tranché fondamentalement avec les engagements qu'il a pris à La Réunion, le 1er avril 2012 à Saint Louis». Des engagements qui ont été les raisons du soutien du Parti Communiste Réunionnais au candidat

socialiste, François Hollande. «Le PCR n'a jamais appelé à voter pour François Hollande, mais pour le candidat qui a prit des engagements avec nous. Il se trouve que c'est François Hollande, le choix était alors clair», a expliqué le secrétaire général du PCR, Yvan Dejean. D'ailleurs, a ajouté son homologue Fabrice Hoarau, «François Hollande a déclaré 'Avec les amis du Parti Communiste Réunionnais, j'ai pris des engagements'. Cela explique tout». Une déclaration qui explique tout et surtout l'inquiétude du PCR face à la situation économique et sociale réunionnaise.

### 24 mois après, des engagements non tenus

Sur le dossier de la réforme territoriale, le chef de l'Etat a annoncé que «La Réunion l'a déjà faite, donc circulez il n'y a plus rien à voir», a indiqué Yvan Dejean. Cette déclaration «tranche avec les déclarations précédentes, où il disait 'Je ne crains rien au nom de la République qu'un territoire comme le vôtre veuille déterminer son avenir'. 24 mois plus tard, il dit qu'on a notre réforme», a expliqué Yvan Dejean, ajoutant que «l'engagement est rompu» avec le Président de la République.

Concernant le Tram-train, François Hollande avait déclaré «Il nous faut aller vers le tram-train. Il appartient au nouveau président de lui donner toute sa place». Une phrase relevée par le PCR qui indique que «24 mois plus tard, il enterre le tram-train et la donne la priorité à un autre chantier», celui de la Nouvelle Route du Littoral, vivement contestée.

Vis-à-vis de l'octroi de mer, le chef de l'Etat a annoncé le report jusqu'en 2020 du dispositif, le mettant toutefois à la condition. «Si Bruxelles est d'accord», a précisé Yvan Dejean. Ce dernier a fustigé le silence de François Hollande sur cette question lors de son passage à La Réunion, évoquant l'absence de prise en compte des Réunionnais dans les négociations et les décisions à venir.

Le dossier de la canne à sucre, très attendu par les planteurs, aura été traité avec incertitude par François Hollande. «Il a demandé à Bruxelles 38 millions d'euros, mais cela ne règle rien parce qu'il faut l'autorisation de Bruxelles, alors que les tendances libérales pèsent sur les décisions», s'est alarmé le secrétaire général du PCR. Pour Yvan Dejean, «est ce que François Hollande la roul a nou?», la réponse est «Il n'a pas tenu ses engagements envers les Réunionnais. On ne peut pas faire confiance à François Hollande, après tous les engagements qu'il n'a pas tenu il y a 24 mois».

### «Un grand écart»

Enfin concernant, les accords de partenariats économiques, Fabrice Hoarau a tenu à «attirer l'attention des Réunionnais sur ce problème qui n'est pas à négliger», car il pourrait remettre en cause toute l'économie réunionnaise. Ce dernier a évoqué les suppressions de droits de douane pour les produits venant d'Afrique, de Caraïbe et du Pacifique, comme Maurice, Madagascar et les Seychelles. «On va voir déferler tous ces produits détaxés. Certes ce sera moins chers pour le pouvoir d'achat des Réunion-

nais mais cela va créer du chômage, car la production réunionnaise est au-dessus des coûts de certaines productions des ACP», a expliqué Fabrice Hoarau.

De son côté, Maurice Gironcel est revenu sur l'université d'été du Parti Socialiste, à La Rochelle, évoquant «une grave crise au sein du PS national et au niveau local, on ne sait pas». Pour Maurice Gironcel, «il y a un grand écart» entre les socialistes qui d'un côté contestent la politique d'austérité et de l'autre défendent la politique libérale de Manuel Valls, premier ministre. Face aux engagements pris, «François Hollande revoit totalement son programme, il y a d'ailleurs un commentateur qui avait évoqué un contrat déchiré» a indiqué Maurice Gironcel, pour qui «il y a une rupture» dans les engagements et déclarations de François Hollande.

Pour le PCR, «on retient le maintien de cap de cette politique libérale». D'autant plus que le contexte social (chômage, pauvreté, minima sociaux, inégalité) fait de La Réunion «la championne» en la matière, à tel point que l'INSEE parle d'une situation «hors norme», a expliqué le secrétaire général. Maurice Gironcel a assuré que son parti «ne se satisfait pas des quelques déclarations tenue par François Hollande». «Le constat a été fait, il n'y a pas de politique créatrice d'emplois, mais simplement une volonté d'inverser la courbe, voire de la stabiliser», a déploré Maurice Gironcel. Raison pour lesquelles, le PCR appelle au débat autour d'un projet, «se rassembler et s'unir sur l'essentiel pour sauver La Réunion et ainsi présenter des propositions réunionnaises».

Céline Tabou

## Mission au Moyen Orient

# Younous Omarjee en Palestine dans le cadre d'une délégation de députés européens

Le député européen Younous Omarjee se rendra en Israël et dans les territoires Palestiniens ce jeudi dans le cadre d'une délégation composée de parlementaires européens. Dans cette délégation, Younous Omarjee sera le seul français.

La visite a pour objectif d'examiner les conséquences de la récente guerre à Gaza, d'explorer les possibilités d'aide ou de coopération notamment dans le domaine sanitaire et humanitaire, ainsi que d'approfondir les voies pour que l'Union européenne contri-

bue par son action à l'instauration d'une paix durable dans le cadre d'une solution politique. La présence de la délégation sera également une occasion pour apporter le soutien aux victimes de ce conflit.

La délégation se rendra du 4 au 7 septembre à Jérusalem, Hébron, Bethléhem, Ramallah et possiblement à Gaza.

Le programme inclut des rencontres avec des autorités politiques palestiniennes et israéliennes, avec des acteurs de la société civile militant

pour la paix, avec des autorités religieuses, ainsi qu'avec des organisations internationales comme le Croissant Rouge Palestinien ou l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA). Des temps de rencontres avec les familles des victimes sont également prévus. En tant que député européen français, Younous Omarjee rencontrera également les représentants diplomatiques et consulaires français à Tel-Aviv et à Jérusalem.

## Édito

# Un régime politique qui a brisé l'espérance

En plein milieu de son mandat, François Hollande change de politique. Il abandonne les attentes de l'électorat qui l'a conduit au sommet du pouvoir. Le signe particulier de ce changement de cap (ou de cette trahison), ce sont les 4000 délégués du Medef qui applaudissent debout le discours du premier ministre. Tout est résumé dans cette déclaration d'amour : « j'aime les entreprises » ! Le MEDEF n'en demandait pas tant mais triomphe.

A la base de cette nouvelle orientation, il y a le rapport Gallois, un homme qui a surfé à la tête de grosses entreprises. Dès cet instant, n'est-il pas sur-réaliste de pointer le passé personnel du ministre de l'économie, Macron ? Ce n'est pas un changement ordinaire. Le Président de la République a acquis la conviction qu'il fallait compléter la politique d'austérité par la solidarité aux entreprises. Sarkozy avait mis 14 milliards de bouclier fiscal, Hollande met sur la table 40 milliards ! Les réductions de dépenses publiques et les augmentations d'impôts en tout genre avoisinent les 100 milliards.

Il serait étonnant que devant cette victoire idéologique, le Medef ne pousse pas son avantage. En effet, le patronnat va profiter de l'alliance sans faille avec un pouvoir socialiste acquis à sa cause pour faire plier les syndicats de travailleurs qui sont divisés sur la stratégie à opposer. Cette situation nouvelle exige la définition d'une plateforme politique capable d'unir les travailleurs en danger et le peuple spolié de sa victoire de 2012. Avec un déficit public qui frôle les 2000 milliards et un nombre de chômeur qui dépasse les 5 millions, c'est la fin d'une espérance qui a commencé en 1981 : l'objectif était de ramener le chômage en dessous

de la barre du million !

Cette impasse trentenaire de la gauche française a fermé la porte à la sortie de crise structurelle réunionnaise qui dure depuis 68 ans. Le mois dernier, lors de sa visite, François Hollande, Président de la République s'est permis de déclarer qu'il suffit d'adapter les lois françaises pour régler une situation « socialement hors norme », selon l'Insee. Président de l'alternance, il a tourné le dos à ces engagements pris avec le PCR et avec le peuple réunionnais. Au-delà du déni de la parole donnée, nous sommes bien au cœur d'une grave crise de régime qui n'a plus l'espérance comme projet.

J.B.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés

69<sup>e</sup> année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergés • 1957 - 1964 : Paul Vergés • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
EMAIL RÉDACTION : [temoignages@wanadoo.fr](mailto:temoignages@wanadoo.fr)  
SITE WEB : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :  
[avis.temoignages@wanadoo.fr](mailto:avis.temoignages@wanadoo.fr)

## Un nouveau préfet à La Réunion

# Accueil chaleureux du public pour le tract du P.C.R. sur la visite de Hollande

**C**e mercredi matin, plusieurs militants communistes portoïses ont distribué au marché forain du Port le tract que vient de publier le P.C.R. sur la question: «Hollande a-t-il répondu à vos attentes?». Le public a accueilli chaleureusement les informations du P.C.R. sur les enseignements à tirer de la visite du président de la République et notamment sur les réponses aux 7 questions qui lui avaient été posées sur les problèmes cruciaux du pays.



**Christian Maillot (à droite), un des militants portoïses présents ce mercredi au marché forain du Port pour la distribution du tract du PCR, avec deux des nombreuses personnes qui ont soutenu cette action. (photo A.D.)**

Ce mercredi matin, plusieurs militants communistes portoïses ont distribué au marché forain du Port le tract que vient de publier le P.C.R. sur la question: «Hollande a-t-il répondu à vos attentes?». Le public a accueilli chaleureusement les informations du P.C.R. sur les enseignements à tirer de la visite du président de la République et notamment sur les réponses aux 7 questions qui lui avaient été posées sur les problèmes cruciaux du pays.

Tout d'abord, le public a beaucoup apprécié le fait que le Parti Communiste Réunionnais fasse connaître son point de vue sur cette visite et réagisse ainsi aux divers discours pro-

noncés par le chef de l'État tout au long de la journée du 21 août dernier. «Cela montre à quel point le P.C.R. est plus que jamais présent sur le terrain et joue vraiment un rôle irremplaçable dans la lutte du peuple réunionnais pour sa libération», a déclaré une personne en recevant le tract.

### «La batay i kontinu»

Ensuite, plusieurs personnes ont souligné le fait que François Hollande n'a toujours pas respecté les engagements spécifiques qu'il avait pris le

1er avril 2012 à Saint-Louis devant les dirigeants du P.C.R. sur les grands projets réunionnais pour résoudre les problèmes du pays. «La batay i kontinu pou fé respèkt anou!», a lancé un jeune lycéen avec ses collègues en visite sur la Place des Cheminots du Port.

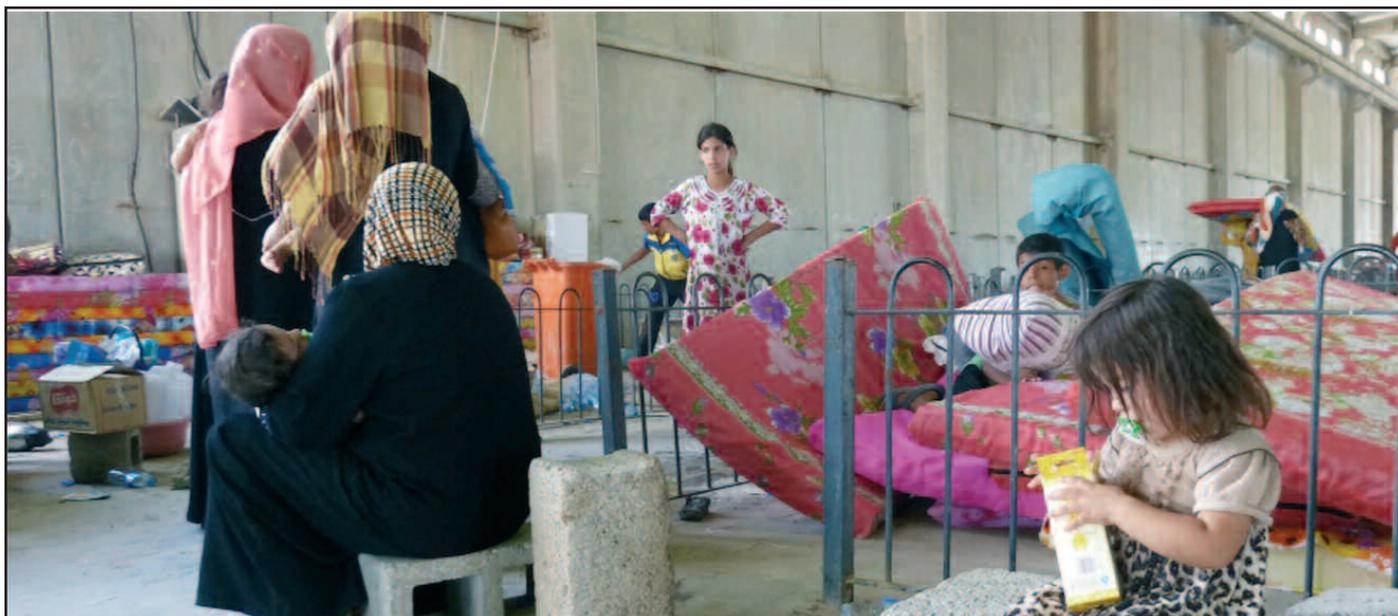
Ces jeunes Réunionnais dynamiques ont fait savoir qu'ils sont «prêts à s'engager pour prendre en mains l'avenir de La Réunion». Voilà qui encourage les prochaines mobilisations pour faire respecter les droits fondamentaux du peuple réunionnais.

**Correspondant**

## Droits humains

# L'ONU envoie une mission en Irak

**L**e Conseil des droits de l'homme de l'ONU a décidé lundi 1er septembre d'envoyer une mission de onze personnes afin de d'enquêter sur les atrocités commises par les jihadistes de l'Etat islamique (EI) en Irak.



Une famille de réfugiés irakiens ayant dû fuir face à l'avancée des jihadistes.

Les Nations Unies souhaitent lutter contre l'impunité de ce groupe, qualifié de «terroriste» par la communauté internationale. Lors d'une réunion extraordinaire sur les atrocités commises par l'Etat islamique, la résolution, demandée par Bagdad et Paris, a été adoptée à l'unanimité par les 47 Etats membres du Conseil.

### Des exactions impunies

«Nous sommes face à un monstre terroriste», a déclaré le ministre irakien des droits de l'homme, Mohammed Shia al-Sudani. Pour ce dernier, «les actes de l'EI constituent une menace non seulement pour l'Irak mais aussi pour la région et le monde» évoquant «un danger imminent pour tous les pays». L'Organisation Non Gouvernementale Amnesty International a accusé l'EI d'exécutions de masse, indiquant que ce groupe mène «une campagne systématique de nettoyage ethnique» dans le nord de l'Irak, lieu où près de 700 000 déplacés se sont abrités.

De son côté, Flavia Pansieri, Haut-Commissaire adjointe de l'ONU aux

droits de l'homme, a expliqué que «les rapports que nous avons reçus révèlent des actes à une échelle d'inhumanité qui est inimaginable». Cette dernière a évoqué des assassinats ciblés, des conversions forcées, des enlèvements, de l'esclavage, de la torture et la persécution systématique pour des raisons religieuses et ethniques.

Depuis le 9 juin, des insurgés sunnites menés par les jihadistes ultra-radicaux de l'Etat Islamique se sont emparés des pans entiers de territoire en Irak et en Syrie, poussant des centaines de milliers d'habitants à fuir. L'ONU dénonce des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité et un nettoyage ethnique et religieux, envers notamment les chrétiens, les Yazidis, les Shabaks, les Turcomans, les Kaka'e et les Sabéens. Plus d'1,8 million de personnes ont été déplacées par les violences en Irak cette année, selon l'ONU.

### Trouver des preuves

Pour Flavia Pansieri, «divers groupes suivent intentionnellement des actions qui sont contraires au droit

humanitaire et international pour des motifs ethniques et religieux. C'est un crime contre l'humanité», dénonçant également les exécutions perpétrées par les forces de sécurité irakiennes et les milices anti-EI.

Onze enquêteurs seront envoyés sur place, bien qu'ils n'auront pas pour mission d'enquêter sur les crimes du gouvernement irakien, a déploré «UN Watch». Ainsi la résolution adoptée par le Conseil stipule que toutes les parties doivent «respecter le droit international, protéger les civils et répondre à leurs besoins, en offrant aux travailleurs humanitaires un accès sûr aux populations affectées».

De plus, «tous les Etats doivent s'unir contre cette menace», a précisé le représentant iranien auprès de l'ONU à Genève, Mohsen Naziri Asl. Un des portes-parole du Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme, Rupert Colville a expliqué que les enquêteurs «devront recueillir des preuves en vue d'éventuelles poursuites en justice devant un tribunal, comme la Cour pénale internationale (CPI)».

**Céline Tabou**

## L'OCDE estime la crise loin d'être finie

# «La reprise de l'emploi devrait être faible en 2015»

**Il ressort d'un nouveau rapport de l'OCDE que le chômage restera bien au-dessus des niveaux d'avant la crise dans la plupart des pays membres, malgré un recul modeste sur le reste de l'année 2014 et en 2015.**

L'édition 2014 des Perspectives de l'emploi précise que le taux de chômage moyen devrait diminuer légèrement au cours des 18 prochains mois dans la zone OCDE, passant de 7,4 % au milieu de l'année 2014 à 7,1 % à la fin 2015. Près de 45 millions de personnes sont sans emploi dans les pays de l'OCDE, soit 12,1 millions de plus qu'avant la crise. On estime à 202 millions le nombre de chômeurs dans le monde, et les emplois faiblement rémunérés et précaires sont encore bien plus nombreux.

Le rapport analyse également les conséquences de la crise sur les salaires et montre que la progression des salaires réels est quasiment nulle depuis 2009 et que les salaires ont même reculé de 2 % à 5 % par an en moyenne dans certains pays, notamment en Espagne, en Grèce, en Irlande et au Portugal.

### Baisse des salaires dans plusieurs pays

Toute l'échelle des salaires est touchée par ce fléchissement, mais le rapport souligne que la progression plus lente des salaires réels et la diminution des salaires dans certains cas entraînent de graves difficultés pour les travailleurs faiblement rémunérés. (...)

Les dirigeants doivent veiller en particulier à ce que les éventuels ajustements salariaux futurs ne se concentrent pas sur les bas-salaires. Cela vaut également pour les pays où le chômage a beaucoup baissé depuis la crise, comme par exemple en Allemagne ou aux États-Unis, où la part des bas-salaires dépasse la moyenne de l'OCDE et concerne respectivement un cinquième et un quart des travailleurs.

Le salaire minimum obligatoire, qui

est ou va être appliqué dans 26 pays de l'OCDE et dans plusieurs économies émergentes, ainsi que les compléments de revenu d'activité, peuvent aider à soutenir les revenus des travailleurs faiblement rémunérés.

### Hausse du chômage

Le rapport souligne que le chômage de longue durée, s'il a probablement atteint un pic, n'en reste pas moins une préoccupation majeure. Un peu plus de 16 millions de personnes – soit plus d'un chômeur sur trois – était sans emploi depuis au moins 12 mois au premier trimestre 2014, un chiffre qui a doublé depuis le début de la crise.

L'OCDE rappelle que dans les pays les plus durement touchés, notamment en Europe du sud, cette situation a entraîné une hausse du chômage structurel qu'une reprise économique ne suffira pas forcément à inverser. Les dirigeants doivent privilégier les mesures aidant les chômeurs de longue durée à retrouver un emploi, à travers des programmes plus personnalisés d'aide à la recherche d'emploi et de formation.

Le rapport comprend également un nouveau cadre conceptuel et opérationnel pour évaluer la qualité de l'emploi, en examinant en particulier le niveau ainsi que la distribution des revenus d'activité, la sécurité sur le marché du travail et la qualité des conditions de travail. Cet examen révèle de fortes disparités entre les pays et entre les catégories socioéconomiques, avec les jeunes et les travailleurs peu qualifiés ayant des emplois de moins bonne qualité, mais il n'indique pas d'arbitrage majeur entre la qualité et la quantité des emplois.

### Les dangers de la précarité

Il est souligné dans les Perspectives de l'emploi qu'une dimension importante de la qualité de l'emploi est la stabilité du contrat de travail. En particulier, des efforts doivent être réalisés pour combler l'écart de niveau de protection de l'emploi entre les salariés permanents et temporaires. Les emplois temporaires constituent rarement un tremplin systématique vers un emploi permanent. En Europe par exemple, moins de la moitié des salariés temporaires sur une année donnée occupaient un emploi permanent à temps plein trois ans plus tard.

Le rapport juge encourageant que certains pays aient entrepris des réformes dans ce domaine. Les résultats mettront du temps à se concrétiser et il est essentiel que ces pays gardent le cap. D'autres devraient suivre leur exemple. Dans les économies émergentes, l'emploi informel occupe une place importante et des efforts significatifs doivent être entrepris pour promouvoir la création d'emplois dans le secteur salarié formel avec la protection de l'emploi adéquate, tout en élargissant la portée et la couverture du système de protection sociale.

En 2015, l'évolution du chômage sera très différente selon les pays. Certains verront le chômage reculer tout en restant à un niveau très élevé, comme l'Espagne (autour de 24 %) et la Grèce (environ 27 %), tandis que dans la zone euro, le taux de chômage passera de 11,6 % au milieu de l'année 2014 à 11,2 % à la fin 2015. Il restera supérieur à 10 % en Italie, au Portugal, en Slovaquie et en Slovénie, alors qu'il devrait passer sous la barre des 5 % en Autriche, en Allemagne, en Corée, en Islande, au Japon, au Mexique, en Norvège et en Suisse d'ici la fin 2015.

## C'en est trope!

# Le clair de lune de Jules Renard

Un critique a dit de lui qu'il était le plus japonais des écrivains français, ce qui lui faisait répondre: «C'est exact, et ça vexera les Chinois» - répartie doublement ironique quand on songe qu'il était loin de se méprendre sur l'impact et l'intérêt que son œuvre suscitait auprès du lectorat chinois. On n'a pas cru pourtant si bien dire: la vérité est sous le tapis. Elle a été balayée avec soin sur le sol de la vie et on s'en est ensuite débarrassé à l'abri des regards.

Les grands maîtres rinzaï montraient le chemin du bout de leur pinceau quand, d'un trait d'encre, faisant balancer l'ombre avec la lumière, ils suggéraient que le christianisme ne tenait pas. Ils ne le disaient pas ainsi. Pas de cette façon que l'on a, jamais. Ils ne développent pas: ils enveloppent leur pensée de nuages. Le développement est une méthode laissée aux vautours et aux Occidentaux. Les maîtres du zen évoquent, eux, d'une encre légère, «le naufrage des trois mondes». C'est tout, et ils s'en vont.

Naufrage de ce monde d'abord, une évidence. Seul le rire nous permet de (le/se) tenir. La notion de l'enfer elle-même est un naufrage. Le paradis l'est également en ceci qu'il tient aux deux autres et qu'il se pose comme un point d'arrivée. L'étagement en trois de ce monde porte en lui-même assez la défaite de la pensée de l'Occident. La sagesse zen remet en cause la dualité, il n'est pas vrai de dire par exemple que la haine est le contraire de l'amour, elle lui est sans doute sa meilleure alliée. Prenez la langue, faites entrer toutes les lettres dans un carré de 5, auquel vous ajoutez une case. Pour situer le centre de l'alphabet, il suffit d'en tracer les diagonales. Le point d'intersection l'indique, qui se trouve entre «Haine» et «Aime». L'un masculin, l'autre féminin, et ils vont ensemble; ils sont côte à côte. Ce qui fait la richesse et la beauté de la pensée zen, c'est qu'elle ne pèse pas davantage que la soie sur la main, pas plus que le papillon qui vole. La pilule de Bouddha, la «pilule aux six caractères», fait tout vomir pour ne garder que l'essentiel. Ainsi de Poil-de-Carotte.

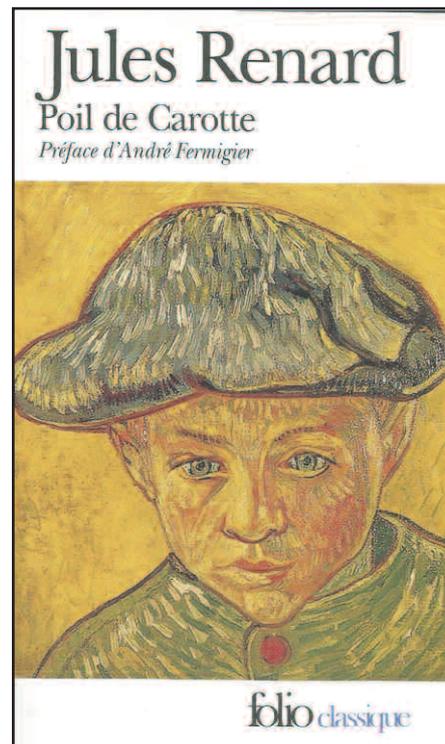
\*\*\*

Il vient de rentrer de l'école, Maman est dans la chambre de son frère absent, elle se repose dit papa qui

regarde la télé, tout seul. Julien comprend qu'ils se sont encore disputés. Il rentre dans sa chambre. Les portes sont fermées. On n'entend plus que la télévision.

\*\*\*

Le poète a dit: «Les petits enfants, ça rapetisse en grandissant». L'enfance,



**Poil de Carotte, suivi de La Conférence de Nevers et de La Bigote, pièce en 2 actes, de Jules Renard, en Folio Classique.**

même mauvaise, même empoisonnée, est tragique: il faut en faire son deuil. Il ne reste plus qu'à se représenter ce qu'elle aurait pu être, si elle avait été meilleure, le conjuguant au conditionnel passé qui est une surenchère où l'imaginaire le dispute au temps.

\*\*\*

Ce soir, maman est avec des invités, elle s'indigne: ses élèves ne savent pas où se trouve l'Oise. Ils sont complètement incultes.

Julien non plus ne sait pas où se trouve l'Oise. Il se tait.

\*\*\*

On a sans doute un peu plus de sympathie pour Jules Renard qu'il n'en a pour lui-même. Sans doute cela tient-il aux enfances conquérantes et victorieuses à la Bazin, auxquelles on a toujours préféré les enfances honteuses et maladroites qui tiennent sans doute plus à l'essence même de

l'enfance. C'est à cela que renvoie l'expression «l'œil clair» que l'on a employée pour qualifier la façon de voir de Jules Renard.

\*\*\*

Le chat est malade, il est affamé, mais papa l'oblige chaque matin à monter sur lui pour lui donner le trop peu de pâtée. Le chat n'en a plus la force. Puis le chat est mort, le vétérinaire l'a piqué, il ne vomira plus sur la moquette, papa ne criera plus. D'ailleurs on ne veut plus de chat à la maison. On aura des chiens.

\*\*\*

Ce qui reste à Poil de Carotte de son enfance, ce sont des ruines, des mots, et surtout des silences. Son livre lui est venu «par bouffées», dit-il. C'était sa façon à lui de saluer l'horloge.

\*\*\*

Il a dit quelque chose, en l'air. Et sa mère lui répond: «Si la mère est conne, elle n'aime pas trop qu'on le lui rappelle». Julien est surpris, il n'a pas compris pourquoi elle dit ça.

\*\*\*

Si La Bigote, pièce écrite à la fin de sa vie, explique le secret de famille qui plane au dessus du petit chef d'oeuvre qu'est Poil de Carotte, écrit au début de sa carrière littéraire, s'il est aujourd'hui possible de divorcer au sein du couple, comme cela ne l'était pas au temps de Monsieur Lepic, il n'est toujours pas possible aux enfants de «divorcer» de leurs parents.

\*\*\*

Dans la cuisine, sa maman lui a dit qu'un ami l'avait appelé: elle déforme le nom, comme si elle ne savait pas qui c'était: pourtant l'ami est déjà venu manger à la maison. «Il n'a pas été poli.» Julien est étonné. Le petit frère est là qui sourit.

Puis elle quitte la cuisine avec le petit frère bras dessus bras dessous.

\*\*\*

Si Jules Renard n'est pas tout à fait japonais, il a été surpris sur la voie. Il laisse encore trop de part à l'enfer. Pour trouver le Renard japonais, il faudrait le chercher dans ses Histoires Naturelles: ses leçons de choses sont des leçons de regard.

Après être passé à travers un certain nombre d'épreuves, on a peut-être envie, à l'instar d'un Jules Renard qui aurait viré japonais, de mener une vie aussi plate qu'une chaise vide.

**Jean-Charles Angrand**

À Romain Sainte-Rose

# Otè!

## Em an blok ou pa ditou ? Lo késtyon lé mal pozé !

*Matant Zélida la ékri Justin:*

*Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, moin lé sir kan promyé minis la di li èm bann z'antopriz zot la vni vèr avèk lo mékontantman. Poitan, mi oi pa si na in n'afèr lé myé k'sa. Mi pans tout demoun téi doi dir konm li: «Mi èm bien bann l'antopriz!». Pou kosa? Pars l'antopriz, sa i donn travay demoun é konm li donn travay demoun li pé ète konsidéré konm lo bien-fézèr la sosyété. Fransh vérité, toulmoun i doi pa alé rod travay dann la méri; ou sinonsa lo konsèy zénéral. Toulmoun i pé pa z'ète fronskyonèr. I fo dmoun pou travay dann lo privé é oplis demoun va travay dann lo privé, oplis nora la plas travay , é o moins nora shomèr. Ou i vé, ou oui vé pa, mésyé Vals la bien rézon d'èm bann z'antopriz. Tok! Pran sa po toi!*

*Justin la fé pou répons:*

*Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, mi pé dir aou, moin pèrsonèl mi èm pa k'i sava souf in kozman konmsa dann zorèy lo patrona- émé, pa émé, mi oi pa kosa lé inportan la-dan. Moin pèrsonèl nana l'antopriz mi èm, é na l'antopriz mi èm pa. In l'antopriz i fé travay bann z'ouvriyé, i respèk zot droi, i partaz lo bénéfis si nana, i vann pa lé z'arm, moin, sa mi trouv lé bon pou lo péi, lé bon pou l'imanité. In l'antopriz i pans arienk gonf lo pla bann, z'aksyonèr, i jenn pa li pou vann la poison lo moun, i respèk pa lo droi bann travayèr, i pans arienk pou ésploît lo moun, pou moin sa la pa in bon l'antopriz ditou. Donk, kont pa dsi moin pou dir mi èm ali, pars sak lé klèr dan moin sé ké mi souète in sèl z'afèr sé fé disparète ali.*

*Astèr mi di touzour la poin asé z'antopriz rényonèz sirtou dann séktèr la prodiksyon. La poin asé pars nout prodiksyon lé an difikilté. La poin asé pars zot i zoué pa asé dann l'ino-vasion. Pars zot na difikilté par raport léstèryèr, par raport l'inportasion. Pars i pé pa kont dsi zot pou dévlop in séktèr primèr é in séktèr sogondèr bien solid, bien stiktiré... L'èr la mi pans ni pé souète pou La Rényon plis l'antréprèner bien formé, bien désidé pou dévlop la prodiksyon épi zot noré in doz patriotism rényoné sa i jènré pa moin ditou. Tok! Pran sa pou ou!*

**Justin**

NB In gro léspri pou la rout. Sa sé in nistoir i romont dann tan dan l'égliz l'avé konfésyonal é pou konfésé demoun téi i antas inn dsi l'ot. Donk toulmoun i antan péshé inn-a l'ot. Donk dan mon kartyé l'avé dé frèr, inn téi apèl Yve, l'ot i apèl émé. émé té pa rar té fine touch inn-dé pti vèr avann alé konfès. Zour-la laté konmsa; Lo prête i an apèrsoi lo boug l'a fine boir, par lo wapèr i travèrs son griyaz; L'èr la li di: «Maléré ti é iv!». Lo boug i réponn: «Skiz amoin mon pèr, moin la pa iv, moin sé émé!» Sa lété l'bon tan!